

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[261. Paris, Samedi 14 septembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **261. Paris, Samedi 14 septembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les mots clés**

[Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1839-09-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote688, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

261 Paris samedi 11 heures le 14 Septembre 1839

Savez-vous que je suis bien malade. Je n'ai pas cessé d'avoir plus ou moins des crampes au cœur depuis le jour, le soir où vous m'avez annoncé que vous deviez me quitter ! Hier cela a augmenté beaucoup. Je suis restée couchée toute la soirée, toute seule dans mon triste salon avec des douleurs atroces, elles ont beaucoup augmenté, vers la nuit. La nuit même je l'ai passée, tout à fait sans sommeil. Ce n'est que vers 7 heures ce matin que je me suis endormie d'un mauvais sommeil. Je viens de me lever bien faible, mes jambes ont de la peine à me porter. Le médecin ne sait trop ce que c'est ; il m'a donné des calmants qui ne m'ont pas calmée. Il va revenir. Génie est venu, j'étais dans mon lit je n'ai pas pu le voir. Je ne pourrai sans

doute voir personne. Ah mon Dieu et rester seule, toute seule. Vous ne savez pas ce que c'est. Ah que vous m'avez quittée mal à propos. Je ne puis m'occuper de rien Votre lettre sera ma seule société pour toute la journée. Cette nuit je croyais que je ne me relèverai plus, je me sentais si mal, si mal ! Et puis je me disais que si même je vous demandais de revenir encore une fois, la dernière fois, vous ne reviendriez pas. Songez bien que je ne vous le demanderai plus. Si vous apprenez que je suis mal, vous ferez comme vous voudrez Je ne demanderai rien, les refus me font trop souffrir. J'avais demandé un jour, un seul jour de plus, & vous le savez bien vous me l'avez refusé. Et cependant vous avez bien vu ensuite que ce jour de plus m'eut été si utile ! Enfin, pardonnez-moi tout ce que j'ai dit, ou tout ce que je dis, je suis très souffrante. Ah je suis très triste.

J'ai vu Médem hier matin, il trouve que tout est fort précaire et malgré cela il ne craint pas la guerre. Personne n'est d'accord, chacun tire de son côté. C'est une sottise situation, Madame de Talleyrand me mande qu'on parle fort de maux de tête étranges qu'aurait l'Empereur. Mais on a souvent dit cela. Le vrai est qu'il y a de l'étrangeté dans son organisation, mais pas assez. M. de Brünnow est envoyé à Londres prendre l'intérim de Pozzo. C'est un homme de mérite, d'esprit, & qui déplaira parfaitement aux Anglais. On ne songe pas assez au personnel, à la tournure, à l'éducation d'un homme quand on le nomme à un emploi diplomatique. Et c'est beaucoup. Je n'ai pas entendu parler de Démion. Je ne sais plus un mot de mes affaires de maison. Je ne m'en inquiéterai plus je crois. Il me semble qu'une nuit passée comme la dernière, simplifierait tout Adieu. Adieu.

Midi 1/2. Le médecin n'est pas revenu encore, & les crampes recommencent adieu. Renvoyez-moi l'incluse. Elle est du Prince Merchersky. Pauvre homme comme on l'a grossièrement traité. Il n'y a pas de date à cette lettre mais je la crois des 30 ou 31 août. Vous voyez Paul !

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 261. Paris, Samedi 14 septembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-09-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1842>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 14 septembre 1839

Heure 11 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

